



RELAF NEWSLETTER N°48

Frères des Écoles Chrétiennes



RELAF Newsletter est une publication des Frères des Écoles Chrétiennes
par l'équipe régionale.

B.P 1927-Abidjan 08 Côte d'Ivoire

Rédacteur en chef : Frère Anatole DIRETENADJI

Rédacteurs adjoints : Frère Joan SALA COLL

Frère Simon Benedict KESIKI

Infographie et traduction : Frère Urbain François ANDRINIRINA

Envoyer des articles : relaf@lasalle.org

Site web : www.relaf.info

FEVRIER 2024

SOMMAIRE

ÉDITORIAL	2
Visite du Frère Supérieur Général et son Conseil dans la RELAF	3
Réflexion partagée sur notre mission lasallienne	4
Petit aperçu de l'histoire des Blackfeet.....	5
Jubilé du Lycée Saint Louis de Gonzague Ambositra	6
La Salle Badenya : une célébration eucharistique pour lancer l'année scolaire 2023-2024 !	7
Sortie officielle de l'Association des Papas Éducateurs Lasalliens "A.P.E.L"	8
1^{ère} Assemblée Générale de l'Association des Papas Éducateurs Lasalliens	8
Cérémonie de la pose de la première pierre pour la construction du bâtiment du collège Frère Iuzolo	8
Jeunes lasalliens à Nairobi, Kenya.....	9
Quelles valeurs recherchons-nous dans la communauté ?	9
Conservateur de l'ecovillage : utopie durable.....	10
Pour vos textes à publier.....	11
Calendrier du Conseiller Général.....	12

L'éducation est un sujet de préoccupation mondiale et plus particulièrement dans le monde religieux. Raison pour laquelle les chefs spirituels des grandes religions se sont assis autour d'une table, avec le Pape François pour parler ensemble de l'éducation. C'était le 5 octobre 2021. Cette rencontre a lieu après le lancement du Pacte Éducatif Global par le Pape François. Comme nous le savons tous, l'éducation joue un rôle fondamental dans la promotion des valeurs universelles d'attention, de respect et de solidarité. Les guides religieux ont compris qu'ils sont tous invités à se mettre au service du bien en promouvant une éducation ouverte et inclusive.

C'est connu de tous que les religieux associent les activités religieuses aux activités éducatives, scolaires et académiques. Avec la sagesse et l'humanité de leurs traditions religieuses, les religieux sont un stimulant pour une action éducative renouvelée qui puisse faire grandir la fraternité universelle dans le monde. Apparemment, l'écho se fait entendre depuis Afrique où les Etats essaient de s'accorder afin de chercher ensemble comment suivre les voies de nouveaux horizons éducatifs.

De Ouagadougou à Yaoundé, d'Antananarivo à Accra, de Kinshasa à Niamey, des appels urgents à l'action en matière d'éducation retentissent. Il y a des sous régions qui arrivent à définir ensemble et à partager la vision commune, par exemple celle d'une Afrique de l'Ouest et du Centre "où toutes les filles et tous les garçons arrivent à l'école prêts à apprendre, à recevoir un véritable apprentissage et à entrer sur le marché du travail avec les compétences adaptées pour devenir des citoyens productifs et épanouis." C'est bien d'avoir une vision commune, cependant, les Etats ne tiennent pas leur engagement, celui d'investir davantage dans l'éducation. Il est bien vrai que les situations ne sont pas pareilles d'un pays à un autre. Certains pays font de progrès significatifs, il reste quand même que la majorité est loin d'avoir atteint une éducation inclusive et de qualité pour tous.

Des études récentes de la banque mondiale révèlent qu'une proportion très importante des enfants de 10 ans ne seraient pas capables de lire et

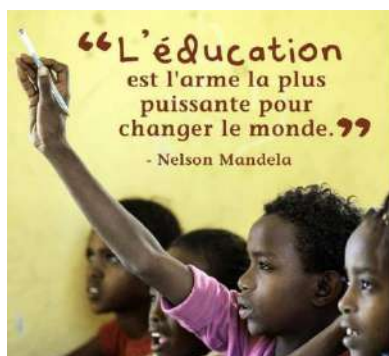
de comprendre un texte court et simple. Tant que les états ne se fixent pas comme objectif de réduire la pauvreté des apprentissages comme mesure des progrès en matière de qualité de l'éducation et de compétences de base, toute vision, aussi pertinente soit elle ne donnerait jamais les résultats escomptés. Au problème de manque de qualité, s'ajoute la discrimination faites aux filles dans l'accès à l'éducation en Afrique. Le taux de scolarisation des filles reste inférieur à ceux des garçons, surtout dans le secondaire.

C'est dans ce contexte que les lassalliens essaient, partout où ils se trouvent d'apporter leurs contributions aussi modestes soient-elles à l'éducation et à la formation de la jeunesse africaine. Les acteurs politiques sincères reconnaissent la contribution importante faite par les lassalliens et d'autres institutions privées.

Si cette reconnaissance est accompagnée d'appui financier et matériel conséquents, elle aiderait les prestataires privées à rehausser la qualité de leurs offres éducatives et de formations. Malheureusement, ce n'est pas toujours le cas. Même si tout le monde reste convaincu que les résultats scolaires et académiques chez les privés semblent être les meilleurs, ils ne seraient pas nécessairement dû à la qualité de l'offre. Ces meilleurs résultats sont à relativiser car ils sont favorisés tout simplement par un contexte de pauvreté et de baisse de niveau généralisé dans les systèmes éducatif africains.

En somme, les appels sont nombreux en faveur d'une éducation ouverte, inclusive et de qualité pour tous. Pour y arriver, il y a besoin d'investir suffisamment dans les moyens humains et matériels, compter sur les talents de chaque partenaire afin de permettre à l'éducation de jouer pleinement son rôle fondamental : promouvoir des valeurs universelles telles que la solidarité et la fraternité pour une société plus juste, plus accueillante et plus humaine.

**Frère Anatole DIRETENADJI,
Conseiller général**



Visite du Frère Supérieur général et son Conseil dans la RELAF

Du 5 au 18 novembre 2023 a eu lieu la visite du Frère Supérieur et son Conseil dans la RELAF. Elle vient à la suite d'autres visites effectuées dans les autres régions. L'objectif, c'est se rapprocher de la base et toucher du doigt les réalités de la mission dans les 5 régions.

Le séjour du Conseil général en Afrique s'est déroulé en deux étapes : La première phase s'était étalée du 5 au 10 novembre, le Frère Supérieur et les Conseillers, par groupe de deux, trois ou individuellement, ont visité certains Districts et la Délégation du Rwanda.

La deuxième phase, du 11 au 18 novembre, était consacrée à la rencontre en présentiel avec les Frères Visiteurs de la Conférence accompagnés d'autres Frères et Laïcs. La rencontre a eu lieu au Centre de spiritualité St. Padre Pio, des Frères Capucins situé à Abidjan, dans la commune de Cocody, un cadre idéal pour une telle rencontre.



En fait, c'est la communauté du Conseil Général au complet qui a rendu visite à la RELAF. Outre le Frère Supérieur général, el vicaire général et les cinq Conseillers Généraux et, il y avait aussi le Secrétaire général, le Secrétaire exécutif du Conseil Général, et le Directeur financier du Conseil général. On note aussi la présence de la Directrice de la Fondation La Salle, et celle du Directeur du bureau de la communication et d'un membre du Bureau de Solidarité et développement, venu de Ouagadougou. En plus des délégués des Districts, il y avait également les membres de l'équipe régionale.

Le programme de la rencontre était très serré, mais dans l'ensemble, tout s'était déroulé dans le timing prévu et dans une ambiance très fraternelle et conviviale.

Après la phase d'ouverture, les activités successives se déroulaient en courtes sessions où

s'alternaient communications, rencontres par groupes de travail et retour en salle pour les partages en plénières. Parmi les communications signalons celles du Frère Supérieur général, du Frères Carlos Gomez, et du Frère Joël Palud. Pour briser la barrière linguistique, tout se faisait avec traduction simultanée dans deux langues (Français et Anglais). Les rencontres par groupe de travail ont été préparées par des questionnaires en ligne envoyés aux intéressés. Ces questionnaires portent sur la vie des Frères et la pastorale des vocations, le leadership, la gouvernance et la transparence, l'Association pour la mission et la formation des laïcs. En marge de ces différentes rencontres, le Frère Supérieur général a eu une entrevue personnelle avec chaque Visiteur. Il y a eu aussi la tenue de la Conférence élargie avec les membres du Conseil général, ce fut l'occasion de faire une évaluation sommaire sur les différentes visites effectuées dans certains Districts et la Délégation.

Comme il se doit, il y a eu aussi des moments de découvertes et de détente. Pour ceux qui n'y sont jamais allés, la visite- excursion à Yamoussoukro s'imposait afin de découvrir la Basilique de Notre Dame de la Paix et l'Université Polytechnique. Les Frères Visiteurs ont profité ce temps se rendre au scolasticat et rencontrer leurs jeunes Frères scolastiques.

Peu après la clôture de la rencontre, toute la délégation s'était rendue au foyer Akwaba à Abobo pour le lancement des festivités du jubilé des 25 ans. Ce fut l'occasion pour les enfants du foyer de montrer leur savoir-faire en danse, chants, sketch. Le public présent ne s'était pas ennuyé.

La veille du départ a été marquée par un dîner spécial agrémenté de danses et de chants folkloriques ivoiriens. Ce fut un moment très agréable non seulement pour nos invités mais aussi pour tout le monde, y compris les Frères scolastiques et leurs formateurs.

Comme en toute rencontre entre Frères et lasalliens, les moments de prière ont été des moments forts. Tenant compte de la diversité, les moyens audio-visuels ont été précieux pour nous aider à prier d'une seule voix mais en plusieurs langues.

Afin diminuer l'offense à la nature et contribuer ainsi soit peu à la protection de l'environnement, au lieu d'utiliser des bouteilles en plastique pour distribuer l'eau, chaque participant a reçu une gourde qu'il remplissait au fur et à mesure de ses besoins à partir d'une source commune d'eau potable. C'est un petit geste, mais ça vaut la peine pour protéger notre planète en

minimisant les déchets inutiles, destructeurs de la nature. Et chacun a été très heureux d'emporter chez lui ce souvenir très utile.

Il ne nous reste plus qu'à traduire dans les faits et dans la vie de tous les jours les conclusions de ces rencontres afin qu'elles puissent d'abondants fruits.

Frère Joan SALA COLL, Maison régionale

Réflexion partagée sur notre mission lasallienne

Nous avons planté notre tente avec vous cette semaine et nous vous disons maintenant merci. Nous apportons avec nous les expériences de notre voyage dans les autres régions de l'Institut et, avec elles, nous exprimons notre gratitude pour les merveilles que le Seigneur a faites pour nous. La Squadra au complet, les dix d'entre nous, sont ici pour dire merci à la région d'Afrique et de Madagascar de nous avoir accueillis parmi vous pendant les visites de vos communautés et de vos ministères et les dialogues qui ont eu lieu entre les deux.

Nous sommes venus partager des histoires avec vous à l'ombre du Baobab, l'arbre de la vie. Nous reconnaissons le courage héroïque des missionnaires pionniers qui ont quitté leurs zones de confort pour venir dans ces régions. Nous buvons à la fontaine de leur sagesse et célébrons l'héritage lasallien qui continue à construire le règne de Dieu ici et maintenant. À l'ombre du Baobab, il n'y a ni colonisateurs ni esclaves. Il n'y a pas de supérieurs, ni d'inférieurs : nous sommes tous frères et sœurs et enfants du même Père. À l'ombre du Baobab, nous disposons d'un espace sûr pour oser poser les questions difficiles : nos écoles ont-elles contribué à une vie meilleure pour les jeunes de notre région ? Sommes-nous en train de répéter les erreurs du passé ou de créer une nouvelle vision d'un monde où règnent la justice et la paix ?

Nous sommes venus apprendre de vous l'ancienne sagesse de l'Afrique qui a été popularisée dans toutes les autres régions : *" Il faut un village pour élever un enfant. "* Avec vous, nous redécouvrons notre précieuse tradition lasallienne de tout faire ensemble et par association - jamais seuls, toujours en travaillant avec les Frères de notre communauté, toutes les communautés du District, tous les Districts du monde jusqu'à ce que nous puissions vraiment dire que nous sommes Un La Salle. Le même défi se présente à nous alors que nous apprenons à travailler ensemble et par association avec nos partenaires lasalliens - comme des partenaires sur un pied d'égalité, personne n'étant plus sage, meilleur ou plus saint, mais travaillant toujours ensemble pour le bénéfice des enfants qui nous sont confiés.

Inspirés par le fait que nous vivons dans un village global, nous reconsidérons également nos ministères et les défis auxquels sont confrontées nos universités lasalliennes naissantes. Je partage l'espoir que nous puissions construire un réseau d'universités lasalliennes en Afrique, de sorte qu'au lieu d'être en compétition pour de maigres ressources, nous puissions construire sur nos forces. Imaginez que nous puissions approcher des donateurs potentiels et des partenaires bilatéraux avec la perspective de travailler avec un réseau présent dans sept pays au lieu d'un seul, ou avec un effectif combiné de près de 5 000 étudiants au lieu de 300. Je prie pour que nous soyons prêts à partager notre pauvreté et à pratiquer la coresponsabilité. Imaginez que nous puissions demander à chaque élève lasallien de nos écoles de collecter au moins un euro par an pour quelqu'un dans le besoin, alors peut-être pourrions-nous collecter durablement plus d'un million d'euros chaque année pour la Mission lasallienne. J'espère et je prie pour que nous puissions regarder les terres inutilisées de notre région et les transformer en une véritable ressource pour nos ministères et une école pour la vie vécue en communion avec la nature. Imaginez que la Fondation La Salle puisse travailler avec la région pour être le chef de file de l'Institut dans la transformation de nos propriétés foncières improductives en un jardin d'Eden. Si nous pouvons faire tout cela, alors nous pourrons

vaincre la peur décrite par Nelson Mandela : *Notre peur la plus profonde n'est pas celle d'être inadéquat. Notre peur la plus profonde est que nous sommes puissants au-delà de toute mesure. C'est notre lumière, et non notre obscurité, qui nous effraie le plus.*

Nous sommes ici pour rêver avec vous à l'avenir de cette région et de l'Institut. Cette fois-ci, nous souhaitons redéfinir le monde à partir d'une nouvelle perspective, d'une nouvelle voie. Pas celle du colonisateur. Ni celle des puissants et des riches. Mais à partir de la sagesse ancestrale de l'**Ubuntu**. Il est temps que l'Institut apprenne la signification profonde d'**Indivisa Manent** en s'inspirant de votre sagesse : *Je suis ce que je suis grâce à ce que nous sommes tous*. Je peux trouver mon moi profond non pas en me regardant le nombril, mais en allant à la recherche de mes frères, de mes sœurs : *Ubuntu*. Les Frères peuvent encore découvrir grâce à vous le sens profond de la mission partagée et pourquoi nous devons partager librement le charisme lasallien. La pression pour trouver des ressources pour financer la mission peut avoir un avenir plus excitant et plus durable si nous nous abreuvons de votre esprit de résilience qui a enseigné à vos ancêtres que, malgré vos différences, vous pouvez compter les uns sur les autres pour survivre même dans les conditions les plus dures. Nous devons simplement apprendre de vous comment vivre dans le respect et la dignité intacts, comme le montrent les femmes de votre région, toujours habillées avec une élégance digne. Nous devons aussi apprendre de vous à prendre les choses tranquillement et à ne pas trop nous inquiéter de ce qui échappe à notre contrôle : *hakuna matata* ! En apprenant le rythme de vos tambours, l'ululement de vos voix et les mouvements doux de vos danses, la Famille Lasallienne peut encore redécouvrir l'essence de notre humanité et la raison de notre fraternité.

Votre Squadra reviendra souvent planter ses tentes ici. L'Institut doit accorder à la RELAF l'attention qu'elle mérite, car nous reconnaissons tous que l'avenir de l'Institut se trouve ici, sous nos yeux. Nous avons l'intention de vous engager d'une manière plus profonde et plus fraternelle afin qu'ensemble nous puissions recréer la Mission Lasallienne. Nous souhaitons nous asseoir avec vous plus longtemps à l'ombre du Baobab pour pouvoir, avec vous, appuyer sur le bouton de réinitialisation de l'Institut et commencer le long voyage qui commence par le premier pas.

Frère Armin LUISTRO,
Supérieur Général des Frères des Écoles Chrétiennes

Petit aperçu de l'histoire des Blackfeet

Les Blackfeet, selon Henry Kelsey, qui visita l'ouest du Canada en 1691, "étaient une tribu particulièrement belliqueuse.... Résolus à faire la guerre". Leur habileté au combat leur permet de prendre des terres aux autres tribus amérindiennes jusqu'à ce qu'ils obtiennent un vaste territoire. Les Blackfeet ont atteint l'apogée de leur puissance et de leur domination dans les années 1830.

Les terres des Blackfeet dans le Montana et au Canada étaient relativement isolées et faisaient partie des territoires colonisés par les Blancs au dix-neuvième siècle. L'arrivée des trappeurs et des négociants en fourrures britanniques et américains a toutefois été rapidement suivie d'une augmentation constante du nombre de colons blancs sur leur territoire. Contrairement

à nombre de ses voisins, la tribu ne s'est pas engagée dans de grandes escarmouches ou batailles avec l'armée américaine.

Malgré l'absence de batailles rangées, le mode de vie qui avait si bien servi les Blackfeet pendant des centaines d'années commença à disparaître au fur et à mesure que de plus en plus de Blancs s'installaient dans l'ouest. Dévastés par les épidémies de variole et la disparition des bisons, les Blackfeet ont finalement été contraints de s'installer dans des réserves à la fin du XIXe siècle. Là, ils ont été soumis au contrôle croissant des gouvernements américain et canadien. Alors que de plus en plus de terres leur étaient retirées, les Blackfeet ont lutté pour préserver leur culture et leurs traditions tout en essayant de conserver leur fierté et leur dignité.

Aujourd'hui, les Blackfeet, comme de nombreuses autres tribus amérindiennes, comptent parmi les populations les plus pauvres, les moins bien portantes et les moins instruites d'Amérique du Nord. Longtemps pénalisés par la pauvreté, la maladie, le chômage et l'alcoolisme, les Blackfeet se battent néanmoins pour corriger les abus du passé. Peu à peu, ils reprennent nombre de leurs anciens modes de vie tout en créant de nouvelles traditions pour leurs enfants.

En 1966, plus de 25 000 personnes au Canada et aux États-Unis se sont identifiées comme membres de la nation Blackfeet. Environ 8 500 d'entre elles vivent dans les réserves des Blackfeet dans le Montana, tandis que quelque 12 000 autres vivent dans plusieurs réserves au Canada.

Les Blackfeet sont aujourd'hui répartis en trois tribus. La plus importante est celle des *Peigans* - ou *Pikani* - qui s'est d'abord installée

au Canada. Plus tard, ce groupe s'est divisé entre le groupe du nord qui est resté au Canada et le groupe du sud qui s'est installé dans le Montana. La seule différence entre les deux est l'orthographe de leur nom : *Peigan* au Canada, *Piegan* dans le Montana.

Un autre groupe de Pieds-Noirs vivant au Canada est celui des Blood - ou *Kainah*. Les Blood doivent leur nom à leur pratique consistant à se teindre le visage et le corps avec de la peinture rouge.

Le dernier groupe est celui des *Siksika*, qui sont également restés au Canada. Leur nom, traduit approximativement en anglais, signifie "Blackfeet". Ensemble, les trois tribus sont appelées la confédération Blackfeet ou la nation Blackfeet... (à suivre)



JUBILE DU LYCEE SAINT LOUIS DE GONZAGUE AMBOSITRA 125 ANS AU SERVICE DES JEUNES A MADAGASCAR

Ce Samedi 25 Novembre 2023, le Lycée Saint Louis De Gonzague Ambositra (Madagascar) a ouvert la célébration du jubilé de 125^{ème} année de son existence. L'ouverture de cette fête a été marquée par une grande messe, présidée par l'Evêque du Diocèse d'Ambositra, son excellence Monseigneur Fidelis RAKOTONARIVO.



En guise de rappel historique, la congrégation des Frères des Ecoles Chrétiennes est arrivée à Madagascar le 24 novembre 1886. Très vite, les Frères s'étaient répandus dans trois provinces : Tananarive, Tamatave et Fianarantsoa. Quatre (4) ans plus tard, les Frères se sont

implantés dans la ville d'Ambositra suite à une proposition de R.P Bardon (supérieur général de la Mission de Tananarive) au Fr. Ismaël-Norbert (Visiteur de Madagascar de l'époque). La ville se trouve au sud-est de Madagascar, à 262 km de la capitale malagasy. Deux Frères y ont été envoyés le 21 avril 1900, à savoir Frère Auguste (Directeur) et Frère Joël. En 1964, le 1^{er} cycle a été ouvert et trois ans après le Second Cycle.

Actuellement, nous célébrons le 125^{ème} anniversaire d'existence dudit établissement et voulons « *Ecrire une nouvelle page* ». Conscient du changement dans la société, nous voulons suivre le pas de l'Institut en écrivant une nouvelle page. En effet, l'éducation considérée comme la gloire du passé est en difficulté face à la nouveauté. Autrement dit, l'ancien « *paradigme* » de l'éducation depuis des années commence à être voir ses limites, il est voire dépassé. Qui doit donc s'adapter ? L'Ecole ou les élèves ? L'école doit évidemment s'adapter aux nouvelles réalités afin de permettre aux élèves de s'adapter aussi et de l'épanouir. Il est temps donc pour la communauté éducative du Lycée Saint Louis De Gonzague de d'adopter une nouvelle vision qui conduira à la

mise en place d'un nouveau paradigme afin de faire face aux nouveaux défis de l'éducation aujourd'hui.

La célébration de ce jubilé continue jusqu'au 18 mai 2025. Deux dates sont à retenir : la semaine du 15 mai 2024 comme sommet de la célébration, et le 15 mai 2025 comme clôture. Au cours des années 2024 et 2025, plusieurs activités

sont prévues : activités culturelles, activités sportives (2024 : Inter La Salle) et colloque.

**Frère ANDRIAMBELOSOAMANANA
Louis Ernest, District de Madagascar**

LA SALLE BADENYA : Une célébration eucharistique pour lancer l'année scolaire 2023-2024 !

Le lycée privé La Salle Badenya a confié l'année scolaire 2023-2024 au Seigneur par une célébration eucharistique présidée par le cardinal Philippe OUEDRAOGO, le samedi 21 octobre à Ouagadougou.

Depuis sa création, le lycée privé La Salle Badenya commence toujours son année scolaire par une messe d'action de grâce. Pour cette nouvelle année scolaire 2023-2024, la direction a tenu à respecter cette tradition. Ainsi, la célébration eucharistique s'est tenue le samedi 21 octobre 2023 au sein de l'établissement. Elle fut présidée par son Eminence le cardinal Philippe OUEDRAOGO. Au début de son homélie, ce dernier n'a pas manqué de rappeler le thème de l'année retenu : « *Vivons la fraternité dans l'humilité* » qu'il trouve bien choisi et adapté. Pour lui, on ne peut vivre la fraternité sans Dieu. « *Vous misez sur Dieu, il ne vous abandonnera jamais...* », a-t-il laissé entendre par la suite. Pour le père, la discipline, le travail acharné donnent droit au succès.

A l'endroit des élèves, il a prodigué des conseils. Ces leçons ont essentiellement porté sur les valeurs à cultiver telles que l'honnêteté, l'obéissance, la reconnaissance de l'autre comme son frère ou sa sœur. Il souhaite que les élèves aient la tête bien faite et bien pleine et qu'ils soient attentifs, réceptifs aux enseignements dispensés. Il invite les élèves à ne pas se décourager, à apprendre à se battre en vue de maintenir le cap du succès. Ces derniers ont marqué l'action de grâce, avec la complicité de la chorale composée par des élèves du primaire, par des pas de danses au rythme de la chanson « *Comment ne pas te louer...* » durant 5 bonnes minutes.

Par ailleurs, le Cardinal a tenu à préciser que quel que soit le bord religieux des uns et des autres, tout le monde prie le même Dieu de miséricorde. « *Vous ne pouvez pas réussir sans Dieu* », a-t-il dit.



A la fin de la célébration, le Frère directeur Marc SOME a adressé au Père Evêque, toute la gratitude ainsi que la reconnaissance de tout le personnel de Badenya pour sa disponibilité et pour avoir accepté de célébrer cette messe de rentrée. Le frère a achevé son intervention par des mots de remerciements adressés à tous les acteurs ayant travaillé à faciliter la liturgie avant d'introduire le délégué du personnel M. Kossi, aidé par deux élèves du primaire, pour la remise d'un présent à l'hôte du jour. La célébration a pris fin à 09H10.

Mme. Rose NANEMA, DILAO

SORTIE OFFICIELLE DE L'ASSOCIATION DES PAPAS ÉDUCATEURS LASALLIENS "A.P.E.L"

Sous l'initiative du Frère Pie NSUKULA BAVINGIDI, Visiteur des Frères des Écoles Chrétiennes, District du Congo Kinshasa, il est créée L'association des Papas Éducateurs Lasalliens (A.P.E.L), une structure d'accompagnement de la Mission Éducative Lasallienne, et dont la sortie officielle a eu lieu le lundi 15 mai 2023 dans La salle de conférence du Centre Professionnel Lasallien/Saint Georges.

Au cours de la cérémonie, Le Comité Directeur composé de 16 membres, et dirigé par son Président Monsieur Jean-Bosco KAMALANDUA NKAMBANI, était présenté à l'Assemblée, et installé pour un mandat de 3 ans, en attendant les élections qui interviendront en 2026.



I^{ère} ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ASSOCIATION DES PAPAS ÉDUCATEURS LASALLIENS

Ce samedi 02 Décembre 2023, L'Association des Papas Éducateurs Lasalliens a organisé sa première assemblée générale dans la salle de conférence du Centre Professionnel Lasallien Saint Georges. À l'ordre du jour :

Analyse et adoption des Statuts et du Règlement d'ordre Intérieur de l'Association en vue de leur légalisation au niveau de L'hôtel de Ville, et obtenir une personnalité juridique leur permettant d'exercer librement leurs activités.

Quelques associations sœurs y étaient conviées, nous citons : L'association des Anciens élèves des Frères des Écoles Chrétiennes (ASSANEF), L'Association des Mamans Éducatrices Lasalliennes (A.M.E.L), La Jeunesse Lasallienne (JL).

Après le mot de bienvenu du Président de L'A.P.E.L, Monsieur Jean-Bosco KAMALANDUA, l'initiateur de l'association, en la personne du Frère Visiteur, Pie NSUKULA BAVINGIDI, est intervenu dans une allocution où il a rappelé à tous les membres présents les neuf(9) objectifs que L'A.P.E.L s'est assignée, et le rôle combien important que jouera cette Association au sein du District du Congo Kinshasa.

CÉRÉMONIE DE LA POSE DE LA PREMIÈRE PIERRE POUR LA CONSTRUCTION DU BÂTIMENT DU COLLÈGE FRÈRE LUZOLO

Ce Mardi 05 Décembre 2023, Le Frère Visiteur, Pie NSUKULA BAVINGIDI, a procédé à la pose de la première pierre pour la construction d'un bâtiment qui abritera plus ou moins 20 Salles de classe du Collège Frère LUZOLO, une école privée agréée des Frères des Écoles Chrétiennes, créée il y a de cela bientôt 3 ans.

Cette cérémonie a coïncidé avec La Journée Nationale de L'arbre qui est célébrée le 05 Décembre de chaque année. Trois allocutions ont couronné cet événement :

La première lue par le Président des élèves qui, dans son mot, a remercié et félicité Le Frère Visiteur pour la fidélité de ses promesses. La deuxième, est celle du Préfet, Chef d'établissement Mr. Jean -Bosco KAMALANDUA qui a peint en peu de mots la personne du Frère LUZOLO, et la dernière, c'est celle du Frère Visiteur, qui a exhorté le personnel du Collège Frère LUZOLO à hériter le comportement du Frère LUZOLO qui était un homme effacé, aimant l'ordre et la discipline.

Le deuxième temps fort c'est la pose de la première pierre en présence des élèves, éducateurs et quelques autorités du Ministère de l'enseignement Primaire, Secondaire et Technique.



M. Jean Bosco KAMALANDUA, District du Congo – Kinshasa

JEUNES LASALLIENS À NAIROBI, KENYA

Un nouveau semestre pour les jeunes Lasalliens de Nairobi, au Kenya, signifie toujours l'anticipation d'une nouvelle expérience et d'une nouvelle aventure en tant que La Salle. Guidés par le charisme de la foi, du service et de la communauté de La Salle, nous nous appliquons à suivre les traces de notre Fondateur, Saint Jean-Baptiste de La Salle. Nous nous efforçons à grandir en tant qu'éducateurs et d'accueillir nos collègues pour former une grande famille.



Les jeunes lasalliens basés à Nairobi, au Kenya, organisent leurs activités et leurs programmes en fonction des semestres. Au cours du premier semestre de l'année scolaire 2023 - 2024, les jeunes ont eu la liste des activités, et l'une d'entre

eux était le renforcement de l'esprit d'équipe comme randonnée dans le comté de Ngong Hills Kajiado le 9 décembre 2023.

L'activité a eu lieu après l'important programme lasallien des Journées Lasalliennes pour la Paix 2023. La saison nous a offert un moment précieux pour réfléchir sur « *la paix à notre portée* ». Lors d'un partage le 20 octobre, les jeunes ont eu une séance pour réfléchir et discuter de ce que la paix signifie pour eux et pour le reste du monde. Avec l'aide d'un animateur, les jeunes ont été guidés dans la compréhension de la paix et dans le développement de mécanismes de développement de la paix en soi.

Le 9 décembre, ils se sont donnés la main et ont gravi les collines de Ngong en équipes sans laisser personne derrière eux. L'expérience leur a permis de trouver le temps de créer des liens, de discuter, de rire et de se défier dans un esprit d'amour. C'était aussi un cheminement individuel pour réfléchir à la vie, à travers ses hauts et ses bas.

Une grande gratitude à notre Directeur du Scolasticat international De La Salle à Nairobi pour le soutien indéfectible des programmes des jeunes de La Salle, ainsi qu'à nos estimés Frères animateurs pour les avoir accompagnés à chaque étape du processus.

Nancy Wanjiru Thuri,

District de St Charles LWANGA

Quelles valeurs recherchons-nous dans la communauté ?

Une histoire : Un jour, un groupe d'amis s'est réuni pour rendre visite à leur ancien professeur d'université. Au bout d'un moment, la conversation s'est transformée en plainte, tout au sujet du stress et du travail dans la vie. Le professeur, remarquant les grognements, leur demanda s'ils voulaient une tasse de café. Ils ont accepté. Le professeur apporta une grande tasse de café et une variété de tasses : de la porcelaine, du verre, du cristal et quelques tasses d'apparence simple ; certaines chères et d'autres exquises.



Après qu'ils eurent tous pris une tasse de café à la main, le professeur dit : « Si vous avez remarqué, toutes les belles tasses chères ont été prises, laissant derrière elles les tasses ordinaires et bon marché. » Bien qu'il soit normal que vous ne vouliez que le meilleur pour vous-mêmes, c'est la source de votre problème et de votre stress. Soyez assuré que la tasse elle-même n'ajoute aucune qualité au café. Dans la plupart des cas, c'est simplement plus cher ; et dans certains cas, elle cache même ce que nous buvons. Ce que vous vouliez tous, c'était du café, pas la tasse. Mais vous avez consciemment opté pour les meilleures tasses, puis vous avez commencé à vous battre les uns contre les autres pour les tasses.

Considérez ceci, chers Frères, notre consécration, notre vie communautaire est le café, la mission, le poste et les responsabilités que nous occupons : Directeur de Communauté, Directeur, Frère Visiteur, Régional, Conseiller, Supérieur Général, l'argent, la position dans la société sont toutes les tasses. Ce ne sont que des outils pour retenir et contenir la vie. Le type de coupe que nous avons ne définit pas ou ne change pas la qualité de notre vie en tant que religieux consacrés.

En se concentrant uniquement sur la tasse, nous ne parvenons pas à apprécier le café. En nous concentrant sur les postes de directeur, de principal, d'économiste, de supérieur provincial, etc., au détriment de notre appel de religieux frères, nous ne jouissons pas de notre consécration. Les gens les plus heureux n'ont pas nécessairement le meilleur en tout, ils tirent le meilleur en tout.

Frères, vivons simplement, aimons généreusement, parlons avec bonté et prenons soin profondément les uns des autres afin de rendre la Communauté lasallienne paisible et joyeuse en l'an 2024. Alors que nous célébrons Noël et commençons la nouvelle année, regardons à l'intérieur, examinons-nous, faisons un nettoyage intérieur en profondeur et préparons une place pour le Seigneur dans notre cœur. C'est la seule façon de jouir de la paix intérieure, de ce Shalom, de la plénitude avec Dieu.

Frère OLABANJO WOLE Patrick,

District de St Charles LWANGA.

Conservateur de l'écovillage : Utopie durable

Bienvenue dans "Conservateur de l'écovillage : Utopie durable", où vous vous embarquez dans un voyage visionnaire pour construire et gérer la communauté la plus verte du monde. En tant que leader désigné, vous tenez entre vos mains le destin de votre village éco conscient.

Infrastructure verte : Commencez votre éco-odyssée en planifiant stratégiquement et en développant une infrastructure durable. Choisissez

des matériaux de construction écologiques pour les maisons, installez des panneaux solaires et des éoliennes pour obtenir de l'énergie propre, et concevez un système de gestion des déchets qui minimise l'impact sur les décharges.

Engagement communautaire : Transformez vos résidents en intendants de l'environnement. Lancez des programmes de recyclage, encouragez le compostage et favorisez l'utilisation des transports

publics. Organisez des ateliers sur l'environnement, des activités de plantation d'arbres et des nettoyages de la communauté pour favoriser une prise de conscience écologique parmi vos citoyens (Smith, 2022).

Conservation de la Biodiversité : Entretenez une relation harmonieuse entre votre communauté et la nature. Créez des espaces verts luxuriants, des parcs et des réserves naturelles. Entrenez des projets de conservation de la biodiversité pour protéger les espèces menacées et maintenir un écosystème équilibré (Johnson & Anderson, 2021).

Durabilité économique : Trouver un équilibre entre la croissance économique et la responsabilité environnementale. Soutenez les entreprises locales qui privilégient la durabilité et encouragez les pratiques agricoles respectueuses de l'environnement. La réussite économique de votre village dépend de votre capacité à créer une économie verte et prospère (Greenberg, 2020).

Défis et récompenses : Relevez les défis environnementaux tels que le changement climatique, la pollution et les catastrophes naturelles. En surmontant ces obstacles, vous débloquentez de nouvelles technologies et recevrez des récompenses qui propulseront votre village vers un avenir plus durable (Williams, 2019).

Communauté de bonheur : Mesurez le puits de votre village en évaluant le bonheur et le bien-être de vos résidents. Efforcez-vous de créer une société utopique où un environnement sain se traduit par des citoyens contents et satisfaits. Des habitants

heureux sont plus susceptibles d'adopter des pratiques durables et de contribuer au succès global de votre éco-expérience (Brown et al., 2018).

Impact mondial : Au fur et à mesure que votre communauté se développe, son impact sur l'environnement mondial s'accroît. Soyez reconnu pour les étapes franchies en matière de développement durable et mettez-vous en concurrence avec d'autres communautés virtuelles dans le monde entier. Devenez une source d'inspiration pour les joueurs du monde entier, en montrant l'influence positive de décisions respectueuses de l'environnement (Global Sustainability Council, 2023).

Intégration verte des pâturages : Explorez le concept d'agriculture durable avec le module "Green Pasture". Collaborez avec les développeurs de pâturages verts pour mettre en œuvre des pratiques agricoles innovantes et respectueuses de l'environnement. Intégrez l'agriculture biologique, la permaculture et l'agroforesterie pour améliorer la durabilité agricole au sein de votre communauté (Green Pasture Developers, 2023).

Embarquez pour ce voyage virtuel vers la durabilité, où vos décisions influencent non seulement le destin de votre écovillage, mais contribuent également à une meilleure compréhension de l'importance d'un mode de vie écologique dans le monde réel. Êtes-vous prêt à mener votre communauté vers une utopie durable ? L'avenir est entre vos mains (Eco-village Steward Developers, 2023) !

Robert MWAI, District de St Charles Lwanga

POUR VOS TEXTES A PUBLIER :

- Le texte ne doit pas dépasser 600 mots
- Le texte doit être daté et signé de l'auteur
- Envoyer maximum deux photos bien choisies, 500ko maximum de résolution.
- Respecter le délai d'envoi rappelé par le secrétaire

CALENDRIER DU CONSEILLER GÉNÉRAL

- **21 au 27 janvier** : Retraite à Palerme
- **29-31 janvier** : Session plénière, Rome
- **1-15 février** : Session plénière, suite, Rome
- **16-23 février** : Abidjan, Visite au Scolasticat St Miguel
- **26-29 février** : Assemblée MEL RELEM
- **1 mars** : Assemblée MEL RELAM suite
- **02 mars** : Rome, Assemblée de l'AMSG (Association des Africains et Malgaches au service des Généralats.)
- **10 mars au 11 mai** : Bogota, Colombie
- **17-26 mai** : (Bobo Dioulasso, BF, Visite Noviciat)
- **3-9 juin** : Session plénière, Rome
- **10-15 juin** : Retraite, Malte
- **17-27 juin** : session plénière suite, Rome
- **7-14 juillet** : Rencontre élargie (Conseil général, CIAMEL, CEI, Conférences des Visiteurs, Responsables des Commissions et des Bureaux, Rome)

Vive Jésus dans nos cœurs, à jamais !